

Alfred Jean HAUSWIRTH

(3 octobre 1924 – 28 mars 1993)

Alfred Hauswirth, surnommé affectueusement *Freddy*, est né à Strasbourg. Enfant de l'Assistance publique, il est réplé à Périgueux en 1939, comme un grand nombre de ses compatriotes strasbourgeois ; à la déclaration de guerre il a 15 ans. Un centre d'hébergement pour les enfants de l'Assistance est installé à Parrot (en face de l'hôpital actuel de Périgueux). Madame Garrigou, affectueusement surnommée *maman Alice* par les enfants gère cet accueil, sous la direction de monsieur Gagnerie, inspecteur de l'Assistance publique de Périgueux. *Freddy* y est pensionnaire. Une profonde affection naît entre *Freddy* et *maman Alice*. Il la considère comme un membre de sa famille et, après son décès, cette mère de remplacement reposera dans la tombe familiale au cimetière du Nord à Périgueux (famille Jeammet).

Freddy est inscrit à l'école professionnelle, située cours Victor Hugo à Périgueux, qu'il fréquente de la rentrée scolaire 1939 à 1941. Il y fait la connaissance de Jean-Paul Seret-Mangold, jeune alsacien réplé comme lui à Périgueux. *Freddy* se révèle être un excellent élève capable de continuer des études. Il réussit un examen d'entrée à l'Institut Electro-technique de Toulouse. Monsieur Schneider, responsable de l'Assistance publique de Strasbourg, lui fait obtenir une bourse. Poursuivant brillamment sa scolarité, le jeune alsacien passe des concours et est admis pour suivre une formation à Chambéry en 1942 et 1943.

A la fin de l'année 1943, *Freddy* revient à Périgueux. Il retrouve ses amis alsaciens, dont Jean-Paul Seret-Mangold, *Popaul*, entend parler des mouvements de Résistance qui se mettent en place en Périgord. En ce début d'année 1944, *Freddy* fait la connaissance de «Coco», Claudette Négrier, la fille de l'armurier de Vergt. Au printemps il se rend chez Alice Boubaud, la pharmacienne de Vergt, qui l'oriente vers le maquis AS installé à Durestal.



Dans les bois de Durestal, sur la commune de Cendrieux, Marc Goldman, alias *Mireille* a créé, dès juillet 1943, un camp pour les réfractaires et les jeunes qui doivent se cacher des autorités françaises et allemandes. Après l'arrestation de *Mireille* à Périgueux, l'hiver 1943, le maquis se disperse. Un nouveau maquis AS s'installe début mai 1944 sur les mêmes lieux, venant de la forêt de la Double: le groupe *Ancel*, qui rassemble des Alsaciens-Lorrains dont le but est, le moment venu, de participer à la libération de l'Alsace-Moselle (voir "[Le maquis Ancel, Dordogne 1944-1945](#)", et [carte des lieux du maquis](#) sur le présent site).

Freddy rejoint là le groupe d'AnceI, participant à toutes les activités du maquis jusqu'à ce jour fatidique du 7 août 1944. La Résistance harcèle l'occupant pour libérer Périgueux. La répression allemande s'intensifie. En ce 7 août, Charles Mangold, alias *Commandant* Vernois, chef de l'A.S. pour la Dordogne-centre, est arrêté. Ce même jour, la postière de Vergt, Lucette Priat intercepte une information : les Allemands sont signalés dans les environs, à Eglise-Neuve de Vergt. Elle informe René Monfumat qui décide d'avertir les chefs de l'Armée Secrète qui sont au QG de la ferme de monsieur Ferrier au lieu-dit les Jabauds. Enfourchant la moto de son ami *Popaul*, (Jean-Paul Seret-Mangold), *Freddy* part rapidement apporter le message. Il a un grave accident et est victime d'une importante blessure à la tête.

André Gaussen, docteur du maquis, l'examine. La blessure est très sérieuse. Le médecin se procure des sulfamides et demande à la jeune *Coco* Négrier de prendre soin du blessé. *Coco* et sa mère conduisent *Freddy* et un autre blessé d'abord dans les bois pour les mettre en sécurité, puis chez monsieur Talou à la Palanchie. La jeune fille se transforme en infirmière. Avec l'aide du préparateur en pharmacie, Maurice Rosinac, lui-même résistant, elle se procure les médicaments nécessaires. Petit à petit le blessé se remet et tombe amoureux de son infirmière.

La convalescence de *Freddy* est longue et l'empêche de partir le 9 septembre 1944 avec le groupe AnceI, devenu entre-temps le bataillon Strasbourg de la Brigade Alsace-Lorraine, pour participer aux combats de la libération de l'Alsace. Ce fut toujours son regret de n'avoir pas pu participer à la libération de son Alsace natale.

Malgré des crises régulières de forts maux de tête, *Freddy* reprend ses études d'ingénieur, dès la fin de l'année 1944, à l'institut Electro-technique et Polytechnique de Grenoble. Il en sort ingénieur en 1948.

Le 7 août 1946, deux ans jour pour jour après sa chute de moto, *Freddy* épouse sa chère *Coco*. Il est toujours étudiant. Trois enfants naissent. Le montant des bourses n'est pas élevé. *Freddy* pour gagner un peu d'argent s'engage comme surveillant de nuit dans un lycée de Saxenage près de Grenoble. *Coco* travaille quelques temps.

En 1949, *Freddy* entre à EDF et y fait une belle carrière. Les nombreuses mutations qu'il accepte (Agen, Pau, deux ans en Argentine, Lille, Toulouse) lui permettent de s'élever dans la hiérarchie. Il termine sa carrière à Toulouse en tant qu'adjoint au directeur régional.

Membre de la section Sud-Ouest des Anciens du groupe AnceI, il fut accueilli dans l'Amicale des Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine et entretint avec Jean-Paul Seret-Mangold une longue et fidèle amitié.

Freddy et *Coco* ont fait construire, en 1959, une agréable maison dans la campagne sur la commune de Bassillac, à quelques kilomètres de Périgueux. C'est là que le 28 mars 1993, *Freddy* meurt subitement d'une crise cardiaque.

Claudette Hauswirth dite *Coco*,
agente de liaison à Vergt
Relecture, mise en forme Comébal